

Quand les mères font bouger les choses : Le réseau de Centres maternels en République tchèque

Par Suranjana Gupta

Lancé en 1992 par un petit groupe de mères cherchant à lutter contre leur isolement en tant que parents, et à trouver des moyens de s'occuper de leurs enfants de manière collective, à l'extérieur de chez elles, le Réseau de centres maternels est aujourd'hui un mouvement de femmes sophistiqué issu de la société civile. Les femmes du Réseau ont permis de prouver que l'éducation des enfants et le fait d'être mère, activités qui ont toujours été considérées comme faisant partie de la sphère privée, peuvent être effectuées dans la sphère publique, permettant ainsi de faire reconnaître publiquement la contribution des femmes au tissu social de la société. Au cours des quinze dernières années, les mères tchèques sont passées de l'ouverture d'un centre maternel à Prague, à l'organisation d'un réseau national de plus de 250 centres maternels. Ces centres répondent aux besoins concrets de familles ayant de jeunes enfants à charge, tout en travaillant de manière collective sur un ensemble plus vaste de valeurs qui démontrent pourquoi et comment la société tchèque doit être plus « accueillante pour les familles ». Cette vision des choses a permis au Réseau de centres maternels de la République tchèque de se créer un rôle de conseiller auprès du ministère national du Travail et des affaires sociales, mais aussi auprès de l'Union européenne, lors de débats sur les politiques d'égalité des chances et les politiques sociales d'inclusion, « pour les familles ». Le Réseau de centres maternels tchèques est également connu auprès des réseaux coopératifs de groupes de femmes du terrain comme une organisation innovante d'autonomisation pour les femmes, qui peut apporter beaucoup d'enseignements à d'autres groupes de terrain dont les objectifs sont similaires.

Contexte

Suite à la chute du communisme, plusieurs organisations féministes sont nées en République tchèque. Ce « féminisme occidental », principalement basé sur les idéologies féministes étatsuniennes et européennes, a fait comprendre aux femmes du terrain que l'oppression qu'elles vivaient était principalement due à leur rôle de « soignantes » au sein de la famille (Kolinska, 2008). Ceci a été partiellement considéré par certains intellectuels comme un « *malentendu entre celles qu'on nomme des « féministes occidentales » et les femmes dans les pays postcommunistes* » (Lire Ferber et Raabe, 2003). L'autonomisation était liée à un rôle à jouer dans le monde du travail – plutôt qu'à des évolutions en matière de relations entre les genres au sein de la famille ou dans la sphère privée. Le travail se positionnait comme le domaine clé dans lequel les femmes pourraient devenir actrices politiques et renégocier leur statut. Pour les femmes tchèques, cette perspective était peu attrayante. La maternité était pensée comme faisant partie intégrante du fait d'être femme ; plutôt qu'opposer travail et famille, les femmes de la République

tchèque considéraient leur participation au monde du travail comme un élément clé de leurs responsabilités familiales (Weiner 2005, Raabe 1998).

D'une certaine manière, l'État socialiste était pro-nataliste, et aidait donc les femmes pour qu'elles jouent à la fois leurs rôles productifs et reproductifs grâce à des dispositifs comme les congés maternité payés, les crèches et les allocations pour les familles ayant de jeunes enfants à charge. Les dispositifs sociaux destinés aux femmes sous le régime communiste permettaient aussi aux femmes de travailler même si leur accès à l'emploi ne se faisait pas dans les mêmes conditions que les hommes (Lire Weiner, 2005.) Avec la transition à l'économie de marché, les travailleuses qui étaient également mères furent touchées de plein fouet par la perte de la sécurité sociale ou *socialni jisosta*, et « *la maternité devint motif d'exclusion* » (Weiner, 2005: 582). En 1995, le gouvernement tchèque abolit l'allocation familiale universelle qui était précédemment attribuée aux familles ayant de jeunes enfants à charge. Alors qu'il suffisait auparavant de faire une simple demande après la naissance de l'enfant pour obtenir l'allocation de manière régulière, suite à l'adoption

de la nouvelle politique, les citoyens se virent obligés de refaire leurs demandes tous les trois mois, et leur éligibilité ainsi que le montant de l'allocation étaient déterminés en fonction des revenus de la famille (ibid. p. 583).

Le mouvement des mères tchèques doit être pris en compte dans ce contexte de transition politique et économique, dans lequel les femmes du terrain qui étaient mères se sont retrouvées marginalisées par le mouvement féministe dominant et appauvries par la transition vers le capitalisme. Les Mères tchèques ont réussi à politiser leur rôle de soignantes avec succès, et sont devenues une voix politique forte qui influence les décisions publiques pour qu'elles correspondent aux priorités des femmes du terrain en tant que mères présentes également sur le marché du travail.

Naissance du mouvement

L'histoire des Mères tchèques commence avec le Groupe des mères de Prague, petite organisation informelle et souterraine de vingt mères, dont le principal souci était alors la mauvaise qualité de l'air à Prague et ses conséquences sur la santé des enfants grandissant dans la ville. Puisqu'existaient des restrictions en matière de réunions publiques pendant l'ère communiste, il n'était pas facile de se voir, ou d'augmenter le nombre de membres. Pourtant, les Mères de Prague se réunissaient, essayaient de contacter d'autres mères, parlaient de leurs problèmes, et envoyaient des lettres au gouvernement. Suite à la révolution de Velours, les Mères de Prague commencèrent à s'organiser plus ouvertement, mais sans savoir quelle direction devait prendre l'organisation – jusqu'à ce qu'elles rencontrent Alena Wagnerova. En 1991, Alena, une Tchèque qui avait vécu en Allemagne, persuada les trois femmes à la tête des Mères tchèques de venir visiter les Centres maternels allemands pour comprendre leur manière de s'organiser sur le terrain.

Enseignements tirés des Centres maternels allemands

Lors de ces visites à l'Institut de la jeunesse allemande (DJI) et à cinq Centres maternels basés à Munich, les femmes de Prague apprirent qu'un projet de recherche monté par le DJI sur les conditions de vie des parents dans les sociétés contemporaines avait révélé que de nombreuses mères allemandes s'occupant de jeunes enfants chez elles se sentaient très isolées socialement, perdaient confiance en elles-mêmes et souffraient de l'érosion de leurs compétences professionnelles et économiques. Pour pallier à cette situation, le DJI avait réussi à persuader le ministère des Affaires familiales du gouvernement fédéral allemand de financer un projet pilote de soutien des mères de jeunes enfants par l'établissement de trois « centres maternels » publics, basés au cœur de la communauté, dans lesquels elles pourraient trouver des moyens concrets de s'occuper de leurs enfants collectivement mais aussi travailler à leur propre croissance et développement personnels. Un livre racontant leurs expériences, leurs stratégies et les leçons tirées¹ permet aux mères de jeunes enfants de disposer d'idées simples et concrètes sur les manières de s'organiser. Ceci était le début de l'émergence d'un mouvement d'entraide de plus de quatre cents centres en Allemagne. Rapidement, grâce aux échanges d'expériences et un apprentissage commun, le mouvement s'est étendu aux pays voisins.²

Au cours de leur voyage, les Mères de Prague purent observer que les Centres maternels allemands fonctionnaient comme des « salles de séjour publiques », gérées par les efforts d'entraide effectués par des femmes du terrain. Elles purent voir comment des mères – et non pas des soignants professionnels (éducateurs, professeurs...) – géraient les centres, chaque centre étant unique, répondant aux besoins, talents, intérêts et capacités des femmes du terrain char-

1. Publié à l'origine en allemand en 1985 sous le titre 'Mutter im Zentrum: Mutterzentrum,' Version anglaise, "Jackel, M, A. Laux, et G. Bryant (eds) "Mothers in the Center: Mother Centers", commandé par GROOTS International 2002, disponible sur le site web www.mine.cc.

2. Voir Jaeckel, M. (document non daté) "The Story of the Mother Centers in Germany" MINE, disponible sur www.mine.cc.

gées de leur fonctionnement. Certains centres proposaient des cours de couture et de bricolage permettant de réduire les dépenses familiales et d'augmenter les revenus ; d'autres organisaient des formations en compétences parentales, des services de soutien psychologique, et des activités de santé holistique.

Naissance et croissance des Centres maternels

Inspirées par les Centres maternels allemands, les Mères de Prague lancèrent alors en 1992 leur premier Centre maternel dans une salle disponible du YMCA de Prague. Le Centre devint un espace de rencontres pour femmes, qui leur permettait de remplir leur rôle de responsables des soins à apporter aux enfants de manière collective. Les femmes appréciaient cet espace public géré par des mères, où des groupes de femmes et des enfants pouvaient passer du temps, ensemble.

Klara Rulikova, l'une des fondatrices de ce premier Centre maternel, se souvient

« Pour moi, le Centre maternel était un lieu où je pouvais emmener mes enfants et rencontrer d'autres mères et leurs enfants... Je me rendais au centre une à deux fois par semaine. C'était le seul endroit où je me sentais bienvenue... En tant que Mères de Prague, nous nous voyions toujours dans la rue... Avec le Centre maternel, nous ne parlions pas de changer la société, mais tout simplement de se retrouver entre femmes et de discuter. »

Peu à peu, les femmes de ce premier centre eurent envie de partager leurs expériences avec d'autres mères et d'augmenter le nombre de centres. Les femmes tchèques avaient remarqué qu'en Allemagne, les Centres maternels avaient une fenêtre qui donnait sur la rue. De même, le premier Centre maternel de Prague avait également une fenêtre qui donnait sur la rue, et les passants pouvaient

les y voir. « *Quand ils regardaient ils voyaient quelque chose qu'ils n'avaient jamais vu : un lieu de rassemblement public pour les femmes* », explique Rut Kolinska, autre fondatrice des Centres maternels tchèques. Les femmes commencèrent alors à coller des posters, distribuer des prospectus et envoyer des lettres pour faire connaître leur travail. Elles traduisirent également le Livret des Centres maternels allemands, et l'adaptèrent, afin de disséminer leurs idées. Utilisant les lettres de demandes de renseignement qu'elles recevaient régulièrement, les femmes dressèrent une liste d'adresses de femmes avec lesquelles organiser des ateliers de lancement d'autres centres. Plusieurs articles de journaux faisant mention de l'adresse de Rut Kolinska poussèrent de nombreuses femmes à lui rendre visite pour savoir comment monter leurs propres centres.

Monika Jaeckel, l'une des premières femmes à la tête du mouvement des Centres maternels allemands, a rassemblé de nombreux témoignages sur la manière dont des femmes de tout le pays apprirent l'existence des Centres maternels par d'autres femmes, en faisant les courses ou en allant à l'hôpital, ou par des posters, des émissions de radio. Elles en furent inspirées, cherchèrent des espaces publics et négocièrent avec les autorités locales ou des entreprises pour créer des centres similaires dans leurs propres communautés.³ Voici l'un de ces témoignages :

« Je viens d'un petit village de 3000 habitants. ...J'avais entendu parler des Centres maternels à une émission de radio et j'avais écrit à Prague et reçu une brochure sur les Centres maternels... Quand j'ai réalisé qu'il y avait des pièces à la crèche qui n'étaient pas utilisées, j'ai parlé à certaines de mes amies de l'idée d'y monter un Centre maternel, un lieu où les mères pourraient se voir, avec leurs enfants. Plusieurs mères étaient intéressées donc nous avons parlé à la mairie qui nous a attribué les pièces pour y mettre en place notre projet. Nous avons rassemblé nos idées et démarré plusieurs activités. Une mère savait fabriquer des jeux pour les enfants et elle pouvait donc montrer aux autres mères comment faire. Une autre mère s'intéressait aux massages pour bébés, qu'elle avait appris à faire dans un livre, et elle organisait donc son atelier hebdomadaire

3. Voir Jaeckel, M. (2006) 'The Mother Centers in the Czech Republic' MINE, 2006, disponible sur www.mine.cc.

avec un groupe de femmes. Dans nos centres nous proposons également des activités pour les enfants plus âgés, pour la crèche elle-même et pour les écoliers qui viennent nous voir pour profiter de certains services : ils aiment bien venir nous voir pour jouer. Le soir, nous avons des activités destinées à la famille entière. Les plus appréciées sont nos fêtes de familles. » (Jaeckel, 2006: 4)

Pendant cette phase d'expansion initiale, l'un des facteurs clés de développement pour les Centres maternels tchèques fut leur participation aux Congrès des Centres maternels allemands en 1993 et en 1996. Il s'agissait de réunions nationales du réseau des mères allemandes destinées à célébrer les succès obtenus, réaffirmer les objectifs et préparer l'avenir (Kolinska, 2006:1). Les Congrès permirent de souligner l'importance de se retrouver autour d'un réseau formel consolidé partageant une vision des choses et de chercher à obtenir le soutien des autorités locales et nationales.

En 1997, les Mères tchèques organisèrent leur premier congrès, auquel se rendirent des membres de vingt-sept Centres maternels. À ce moment-là, les Centres maternels restaient pour la plupart des femmes un moyen de répondre à leurs besoins quotidiens. Les intérêts stratégiques, les objectifs en termes d'autonomisation n'avaient pas encore fait surface. Klara Rulikova se souvient que le congrès « *avait permis de montrer aux mères que chacune avait une valeur propre, et qu'ensemble nous étions fortes... Les mères des différents Centres s'étaient rendu compte de leur propre valeur et constataient que leurs idées se répandaient.* »

En outre, l'absence du responsable officiel allemand qui avait initialement accepté de se rendre au congrès entraîna, comble du sort, une importante couverture médiatique sur les Centres maternels tchèques. Dans la période qui suivit, plusieurs articles furent publiés dans des journaux, et des émissions de radio et de télévision firent connaître le travail des mères tchèques.



Centres d'autonomisation et de changements

En portant l'éducation des enfants et la maternité dans la sphère publique, les Centres maternels rendaient visibles les manières dont les politiques et pratiques existantes marginalisaient et isolaient

les mères, socialement et économiquement. En outre, en créant des plateformes qui permettaient aux femmes « ordinaires » de participer aux processus de prise de décision publics, les Centres autonomisaient les femmes en tant que citoyennes et moteurs de changements. Au cours des quelques années qui suivirent, un réseau informel de Centres maternels fut établi.

Ce réseau permit de créer une plateforme commune pour les femmes de villages et de villes pour qu'elles puissent se soutenir, s'aider et apprendre les unes des autres à gérer des Centres. L'autonomisation des femmes de ces centres fut le résultat d'expériences partagées de lancement puis de gestion de centres, et de l'articulation de problèmes partagés par des mères dans tout le pays. Les mères commencèrent à prendre contact avec des femmes qui pensaient comme elles, et ensemble elles trouvèrent des espaces publics (pièces dans des bâtiments municipaux, crèches non utilisées, bureaux de sous-traitants en construction) qu'elles s'approprièrent pour y monter leurs centres. Elles mobilisaient également l'expertise de mères dans les quartiers sur l'organisation d'activités pour les femmes et les enfants. Les femmes durent également se doter de plusieurs stratégies de financement afin d'obtenir des fonds pour gérer leurs centres. Dans certains cas, les municipalités fournissaient le lieu gratuitement, alors que dans d'autres, elles le louaient au centre, auquel cas les parents devaient verser une modique somme pour venir aux cours organisés par le centre.

Au fur et à mesure des évolutions des centres individuels en parallèle à la croissance du réseau, les mères commencèrent à porter leur attention sur les besoins en matière d'améliorations dans les quartiers, par exemple au niveau des parcs, des ères de jeux et des centres culturels. Elles se mirent à faire connaître quels étaient ces besoins identifiés d'amélioration des infrastructures, mais aussi des politiques sociales en matière d'emploi, pour soutenir les femmes dans leur recherche d'un meilleur équilibre entre le fait d'être parent et l'emploi ou les aspirations professionnelles. Plusieurs mères à la tête des centres s'impliquèrent dans des processus de prises de décisions municipales, et firent pression sur le gouvernement pour la création d'infrastructures publiques, et l'adoption de politiques et de conditions de travail qui prennent en compte les enfants.

L'autonomisation et la confiance en soi apportées par l'existence des Centres maternels ressortit également dans les capacités accrues des femmes à présenter leur travail de modification des façons de vivre la ville par les femmes et leurs enfants (Jaeckel, non daté : 8). Une mère explique :

« En tant que mère vous perdez les réseaux de vos anciens amis qui n'ont pas d'enfants. La société ne voit pas toujours d'un bon œil le fait d'avoir ses enfants avec soi. Notre rôle est supposé être celui de faire que les enfants n'embêtent personne, un rôle de discipline pour qu'ils ne cassent rien et ne tâchent rien. Je n'ai pas envie d'être l'ennemie de mon enfant juste pour qu'il arrête d'énerver tout le monde. Je défends parfois mes enfants lorsqu'il y a des environnements hostiles, mais je n'en ai pas toujours l'énergie ; le centre maternel m'a permis d'avoir plus confiance en moi dans ce domaine. »

Et selon d'autres femmes :

« L'autre jour un chauffeur de bus ne voulait pas nous laisser monter. Nous étions un groupe de dix mères, et environ vingt enfants, nous voulions prendre le bus. Nous avons fait la leçon au chauffeur, nous nous sommes très bien exprimées. Au bout du compte il a été très patient, et très gentil avec les enfants. »

« ... Plus les femmes se sont impliquées dans les programmes de garde d'enfants au Centre, plus l'ambiance générale a été calme et patiente envers les enfants. »

Dialogues « du local au local » : Collaboration avec les autorités locales ⁴

Le lancement des centres et la réappropriation d'espaces signifia souvent qu'il fallut éduquer les

autorités locales pour obtenir leur soutien. Au fur et à mesure des évolutions des centres individuels et du réseau, le besoin de se mettre en partenariat avec le gouvernement s'accrut, car les femmes demandaient des infrastructures accueillantes pour les enfants, des quartiers sûrs pour les familles, et une participation aux processus de planification locale.

En 2001, les Mères tchèques furent l'une des six organisations d'autonomisation des femmes à participer à un dialogue « local à local », projet mondial développé par la Commission Huairou,⁵ en réaction aux besoins des groupes de terrain en matière d'organisation et d'avancée de leurs priorités via des dialogues avec les autorités locales. Les Mères tchèques saisirent cette opportunité pour lancer un processus (qu'elles documenteront) au cours duquel les mères d'une petite ville nommée Breznice s'organisèrent pour obtenir le soutien d'écoles et d'entreprises locales en partenariat avec la municipalité, pour la construction d'une ère de jeux pour leurs enfants. La documentation minutieuse des stratégies employées par les femmes de Breznice, et sa dissémination, permirent aux Mères tchèques d'utiliser les dialogues afin d'analyser, améliorer et transférer les stratégies de collaboration avec les municipalités locales utilisées vers leur réseau national, mais aussi au sein du réseau mondial GROOTS International et de la Commission Huairou.

Les Centres maternels ont continué à organiser des dialogues « local à local ». Ceux-ci se trouvent actuellement dans leur quatrième année. Les Mères tchèques ont également poussé ces dialogues au niveau supérieur en organisant une série de tables rondes régionales, stratégie d'engagement graduel pour plus d'égalité et de respect mutuel entre les représentantes des Centres maternels et les responsables des autorités, lors de la prépara-

4. Les dialogues « local à local » sont des stratégies créées localement, où des groupes de femmes du terrain lancent et mènent un dialogue permanent avec les autorités locales afin de discuter d'une série de questions liées au développement, pour influencer les politiques, la planification et les programmes d'une manière qui corresponde aux priorités des femmes.

Voir "A Playground for Breznice," in UNHabitat & Huairou Commission (2004) Local to Local Dialogue: A Grassroots Women's Perspective on Good Governance. www.huairou.org/assets/download/UrbanGovToolkit_L2L.pdf

5. La Commission Huairou est une coalition mondiale de réseaux de femmes du terrain et de partenaires travaillant sur l'autonomisation des femmes du terrain, avec un angle sur les peuplements humains. Pour de plus amples informations, voir www.huairou.org.

tion et la mise en place collaborative de programmes de services et de planification d'infrastructures « accueillantes pour les enfants » (Schilen, 2007).

Les dialogues « local à Local » et les tables rondes organisées ont prouvé à toutes les parties impliquées que les femmes ne demandaient pas simplement aux autorités locales de résoudre leurs problèmes, mais qu'elles apportaient leurs solutions, stratégies et ressources. Les documents créés après ces dialogues (de formats simples et faciles à utiliser) présentent les points positifs et négatifs vécus par les femmes pendant ces négociations, et donnent aux femmes l'opportunité de réfléchir, d'apprécier et d'apprendre en découvrant l'expérience d'organisation et de construction de relations vécue par les Centres maternels.

Une enquête menée par les Mères tchèques en 2007 sur la qualité des relations entre 93 Centres maternels⁶ et leurs municipalités montrait que les municipalités étaient plus positives que les Centres maternels sur le partenariat, et que les deux groupes avaient des opinions différentes sur la manière d'améliorer les choses. Les femmes à la tête de Centres maternels voulaient jouer un rôle plus important et conseiller les municipalités sur les questions familiales et la planification correspondante ; en outre elles pensaient que pour faire mûrir le partenariat, la communication et la collaboration devaient être plus ouvertes, fréquentes et stables. Les municipalités étaient beaucoup moins ouvertes, et espéraient que les Centres maternels s'impliqueraient dans la préparation d'événements spécifiques locaux, se déclarant plus satisfaites de l'état actuel des choses que les Centres (Schilen, 2007).

Campagne pour une société « accueillante aux familles »

L'une des stratégies les plus efficaces employées par les Centres maternels tchèques afin de faire avancer les choses en leur faveur a été leur campagne pour une société « accueillante aux familles ». Lancée en 2004 (année où le gouverne-

ment annonçait le 10^e anniversaire de l'année de la famille), la campagne pour une société accueillante aux familles fut conçue pour faire comprendre au gouvernement que la chute de la natalité dans le pays était due au fait que les familles percevaient le fait d'avoir des enfants comme un fardeau pour leur statut économique et social. La campagne cherchait à présenter des moyens concrets pour le gouvernement de faire preuve de son soutien aux familles en adoptant une planification urbaine qui privilégie la sécurité des femmes et des enfants, des emplois flexibles et des infrastructures accueillantes pour les enfants. La campagne demandait au secteur privé comme public de faire preuve d'un engagement concret, par des actions plutôt que des discours, en matière de soutien aux familles et aux enfants en République tchèque. Et surtout, la campagne mettait les femmes du terrain et leurs rôles en tant que mères dans la sphère publique, et leur permettait de faire campagne pour leurs propres intérêts, a contrario de deux tendances dominantes :

1. Les femmes du terrain se trouvent généralement à la périphérie des politiques publiques et des prises de décision ; et
2. Les rôles des femmes en tant que soignantes sont soit banalisés soit dissimulés.

La campagne pour une société accueillante aux familles du réseau des mères tchèques reçut un soutien politique important doublé d'une attention de la part des médias. À titre d'exemple, l'intégration de la République tchèque dans l'Union européenne oblige le gouvernement à être aux normes en matière d'égalité des chances. Et le Conseil de l'Europe pour l'égalité des chances a reconnu que la campagne pour une société accueillante aux familles, menée par les Centres maternels tchèques, promouvait des moyens innovants et concrets d'obtenir l'égalité des chances en République tchèque, au-delà de l'unique sphère du monde du travail.

Pendant la campagne pour une société accueillante aux familles, des « prix » furent donnés aux entreprises et aux services publics dotés d'espaces accueillants aux enfants, de services de

6. Exposé présenté par Lucie Slaukova au 15^e anniversaire du Réseau des centres maternels, 30 novembre 2007.

garderie et de conditions de travail flexibles pour les mères. En 2006, Petr Necas, ministre du Travail et des affaires sociales, accepta de participer à une cérémonie de remise de prix « accueillants aux familles », organisée par les Centres maternels tchèques. Si sa présence seule était témoin du soutien du gouvernement national aux efforts faits par les Centres maternels, sa déclaration publique de soutien du ministère et le fait qu'il admit espérer gagner un prix clarifia les choses : le ministère était prêt à travailler en partenariat avec les Centres maternels.

■ Petr Necas déclara à la radio, peu après l'événement de 2006 :

« Nous sommes en train de préparer plusieurs amendements à nos politiques sociales, qui répondront aux préoccupations des familles... J'ai également décidé que nos bureaux (le MoLSA) seraient un exemple d'institution accueillante aux familles, qui répond aux besoins des familles ayant de jeunes enfants. Nous essaierons de répondre à leurs besoins en matière d'emploi flexible ou à temps partiel. Pour l'avenir, nous espérons obtenir le « prix accueillant aux familles » du réseau de Centres maternels. Nos actions futures seront la preuve que nous prenons au sérieux cette évolution de notre approche aux familles. Nous en ferons preuve en créant des coins pour les enfants dans les lieux publics comme les centres de recherche d'emploi, le MoLSA, l'Administration de la sécurité sociale tchèque et autres institutions... Tout ceci sera fait pour souligner le fait que la famille est l'unité absolue essentielle de notre société. Qui d'autre que le MoLSA pour montrer l'exemple ? » (Kolinska 2006:6).

En 2007, les prix « accueillants aux familles » couronnant les initiatives du secteur privé ou public ou les groupes citoyens améliorant la qualité de vie des familles ayant de jeunes enfants à charge furent attribués par un comité distingué de citoyens notables, de mères, et d'universitaires, et présentés en collaboration avec le ministre Necas. Six organisations – allant de grandes multinationales comme Hewlett Packard, Accenture ou IBM à des agences locales de chasseurs de têtes ou des cliniques de santé familiale – reçurent respectivement des prix pour s'être assurées que leur lieu de travail proposait aux mères des horaires flexi-

bles ; l'opportunité de travailler de chez elles ou de partager leur emploi avec un collègue ; des programmes préscolaires proches du lieu de travail ; et des services de santé pour les familles conçus de manière à traiter les parents comme des partenaires des médecins et des infirmières. Plus de 35 Centres maternels (récents ou anciens) furent également reconnus pour leur décision de rejoindre le Réseau national des Centres maternels et de promouvoir une vision collective d'une société tchèque qui construise une citoyenneté mettant en valeur le bien-être des femmes, des enfants, de leurs familles et des communautés, et s'en donnant les moyens (Schilen, 2007).

■ Formalisation du réseau et négociation de sa légitimité avec le gouvernement

La collaboration avec le gouvernement décrite ci-dessus fut accomplie après une longue lutte de la part des Centres maternels. La notion de partenariat ou de négociation des citoyens avec le gouvernement était étrangère aux femmes de la République tchèque nouvellement démocratique comme aux responsables gouvernementaux. Le besoin de consolider les efforts éparpillés des centres individuels et de légitimer les Centres maternels aux yeux du gouvernement, tout en préservant leur identité et leur intégrité unique, poussa les Centres maternels à formaliser le réseau et à y impliquer le gouvernement.

■ Défense du statut des Centres maternels

Avant la révolution de Velours, les garderies et crèches de l'État tchécoslovaque ne donnaient pas le choix aux femmes : elles devaient y laisser leurs enfants en partant travailler. Après la révolution, ces institutions fermèrent. Pour veiller au bien-être des enfants avant l'âge scolaire, le gouvernement décida de verser une allocation familiale. Cette allocation familiale signifiait qu'un des parents ne travaillait pas, pour s'occuper de ses enfants âgés de moins de 4 ans. Les règles imposées pour recevoir l'allocation empêchaient les familles de dépenser l'argent reçu dans des services de gar-

derie à l'extérieur de chez elles plus de trois jours par mois. Si ce règlement n'était pas respecté, l'allocation était supprimée, car le gouvernement considérait qu'il s'agissait d'un paiement effectué au parent (presque toujours les mères !) qui restait à la maison pour s'occuper des jeunes enfants. Mais comme en Allemagne, les mères tchèques se retrouvaient alors isolées par leurs responsabilités privées d'éducation des enfants. Les jeunes mères se trouvaient ensuite dans une position très difficiles pour retrouver du travail – l'allocation durait quatre ans –, car la plupart des employeurs étaient réticents à l'idée d'embaucher des mères ayant de jeunes enfants à charge.

Plus le nombre de mères ouvrant et utilisant des Centres maternels augmenta, plus la question de leur statut juridique se posa. En 1997, une plainte fut portée auprès des autorités d'une petite ville nommée Litomy, selon laquelle les Centres maternels étaient en réalité des services de garderie déguisés, en conséquence de quoi utiliser les Centres maternels plus de trois jours par mois était une violation du règlement relatif à l'allocation familiale. Pourtant les Centres maternels n'étaient pas des garderies, mais bien des espaces où les femmes pouvaient honorer collectivement leurs responsabilités en matière d'éducation de leurs enfants. Néanmoins, le fait que les Centres puissent être considérés comme des services de garderie – tels des crèches ou un service de babysitting où les parents pouvaient déposer leurs enfants – représentait une menace au réseau entier.

Les femmes à la tête des Centres durent donc négocier avec le gouvernement autour de cette question. Mais malgré leurs efforts, Rut Kolinska et Jitka Hermannova, leaders du mouvement, ne réussirent pas à convaincre le ministère du Travail et des affaires sociales que non seulement les Centres maternels n'étaient pas des garderies, mais qu'en plus, il fallait autoriser les familles à accéder à des services de garderies plus de trois jours par mois (Kolinska, 2006: 2-3). La position du gouvernement était que les femmes devaient rester à la maison pour s'occuper des enfants, puisque le gouvernement les payait à le faire. L'un des grands problèmes de ces négociations fut le fait que les responsables du gouvernement étaient incapables de comprendre l'idée d'une initiative d'entraide liée aux enfants, et organisée grâce aux efforts bénévoles de mères, car sous le régime communiste, ce type d'organisation n'avait jamais existé.

L'échec de ces négociations permirent aux Mères tchèques de se rendre compte qu'il serait ardu de faire comprendre leur travail aux autorités. Elles se rendirent également compte qu'il leur fallait planifier une stratégie de plaidoyer de manière systématique, pour être capables de réagir face à ce genre de situation : il leur fallait donc identifier des alliés qui les défendraient à l'intérieur du gouvernement, et bien se préparer aux argumentations à mener lors de négociations. Toutefois, il faudrait plusieurs années de plaidoyer pour que le gouvernement amende la loi et augmente de trois à cinq le nombre de jours de garderie par mois autorisés aux familles (ibid: 3).

Lors de leurs négociations initiales avec le gouvernement, Rut Kolinska réalisa également qu'elle n'avait pas d'autorité juridique formelle pour représenter officiellement le réseau des Centres maternels. Elle avait toujours représenté ou soutenu des centres, un à un, dans leurs négociations avec les autorités locales, mais elle n'avait pas de statut juridique en tant que leader et représentante du réseau grandissant. Elle décida donc de « lancer un nouveau débat pour la formation d'une organisation efficace de protection des intérêts du réseau des Centres maternels ». En 1999, à l'assemblée nationale des Centres maternels, Rut Kolinska, Jitka Hermannova et Lucie Slaukova furent élues membres du comité directeur (composé de trois membres). À cette assemblée, de nombreuses femmes émirent également l'idée de la création d'une entité indépendante qui leur donnerait une identité distincte des Mères de Prague (Kolinska, 2001).

Échanges d'expériences sur le partenariat citoyens-État

Autre moment clé dans l'évolution des Mères tchèques et de leur partenariat avec les responsables gouvernementaux, le voyage en bus à Stuttgart, en Allemagne, avec des responsables des autorités nationales et locales, en 1999. La délégation tchèque était composée de quatorze représentantes des Centres maternels, de six représentants d'autorités locales, de l'ambassadeur tchèque du ministère de l'Intérieur, et d'un représentant du bureau des droits humains (partie du ministère des Affaires étrangères). L'idée était d'exposer les mères et les responsables du gouvernement au ré-

seau régional des Centres maternels allemands du Baden-Witttemberg, qui bénéficiait du soutien des autorités locales et nationales, et de présenter un véritable partenariat entre des Centres maternels et des autorités locales et nationales.

Évoquant les bénéfices de cet échange d'enseignements, Rut Kolinska explique

« Le voyage en Allemagne avec nos élus fut un succès important pour nous... Il nous permit de persuader nos élus et fonctionnaires de tous niveaux du concept des Centres maternels, et d'obtenir un plus grand soutien politique. C'était une expérience nouvelle de partir en voyage d'étude ensemble... C'était une chance inouïe d'écouter les points de vue de chacun et de les comprendre... Les débats que nous avons eus non seulement lors des réunions officielles, mais aussi dans le car, au retour, et dans nos quartiers respectifs, furent beaucoup enrichis par cette expérience. » (Jaeckel 2006:13).

Liens avec d'autres organisations de femmes du terrain via les réseaux mondiaux

En 1999, année de la visite en Allemagne, les Centres maternels tchèques décidèrent de s'impliquer dans GROOTS International, réseau d'organisations de femmes du terrain, et la Commission Huairou, coalition de réseaux du terrain et de partenaires professionnels. Pour les Mères tchèques, faire partie de réseaux mondiaux partageant des valeurs et des principes similaires permettait de faire passer leur message et signifiait que les femmes se sentaient membres d'une lutte plus vaste, au-delà de leur propre quartier ou pays. En plus, les femmes à la tête des Mères tchèques purent ainsi se rendre compte que les liens et échanges entre membres de réseaux internationaux permettaient d'augmenter la crédibilité et l'impact des Mères tchèques dans leur propre pays :

« Notre partenariat avec des réseaux mondiaux comme MINE ⁷, GROOTS ⁸, et notre coopération

avec la Commission Huairou joue un rôle important dans notre petit pays. Notre participation à des projets internationaux nous permet de nous faire mieux connaître, et nous présente comme une institution d'importance. Grâce à cela, nous pouvons partager expériences ou problèmes avec nos collègues à l'étranger, qui peuvent avoir vécu des expériences similaires. Nous trouvons également inspiration et encouragement dans les succès remportés par nos collègues dans d'autres pays – le fait de savoir qu'elles ont réussi nous aide à croire que nous aussi, nous pouvons réussir » (Kolinska 2006).

Formalisation du réseau : Consolidation des objectifs et des valeurs

Si un petit groupe de femmes à la tête du mouvement estimait qu'il fallait consolider le réseau, la plupart des femmes des Centres maternels tchèques étaient plus tournées vers le fonctionnement au quotidien de leurs centres individuels. Il fallut du temps pour qu'elles comprennent l'importance fondamentale d'avoir un réseau formel comme plateforme à la fois pour partager leçons et expériences, mais aussi pour influencer les politiques et programmes urbains et nationaux.

À l'assemblée annuelle des Mères tchèques tenue en mars 2001, les femmes à la tête des Centres maternels obtinrent un mandat pour monter une association anonyme nommée « Réseau des centres maternels de République tchèque ». En octobre de la même année, le Réseau était formellement enregistré auprès du ministère de l'Intérieur. En mars 2002, la première assemblée plénière du réseau nouvellement officialisé élit un nouveau comité directeur de trois membres. La décision était prise de demander à celles qui voudraient faire partie du nouveau Réseau des Centres maternels de s'inscrire formellement en signant une déclaration acceptant de soutenir les valeurs et principes des Centres maternels. Faire partie du réseau permettait d'accéder à une vaste organisation par laquelle il était possible de trouver des solutions aux problèmes rencontrés, de collaborer

7. Mother Center International Network for Empowerment.

8. GROOTS (Grassroots Organization Operating Together in Sisterhood) International.

et de partager des expériences, mais aussi les services de partenaires professionnels qui pourraient prodiguer des conseils.

Le comité directeur était chargé de l'ordre du jour du réseau – après consultation de l'Assemblée –, qui se réunit chaque année. Néanmoins, au fur et à mesure de la croissance des opérations et de l'intensification des activités, il fallut ajuster les processus de prise de décision ainsi que la structure opérationnelle. Ainsi, il fut décidé en 2007 que le comité directeur devrait lancer des consultations plus vastes auprès de groupes de travail thématiques sur la gestion des activités, et que l'assemblée générale ainsi que les élections se tiendraient tous les trois ans seulement.

Aujourd'hui le comité directeur (Présidium) est composé d'une présidente et de quatre vice-présidentes, toutes élues par les Centres maternels, chaque Centre disposant d'une voix. Existe aussi un bureau directeur élu (Kontrol Komise) qui doit répondre de toutes ses actions auprès du comité directeur.

Le comité directeur met en place ses activités *via* le comité de travail suivant :

- **Comité d'expansion/d'élargissement :** Composé de femmes se trouvant à la tête de Centres maternels ;
- **Comité de plaidoyer/rerelations publiques :** Également composé de femmes se trouvant à la tête de Centres maternels ;
- **Coordinatrices régionales :** Personnel payé ;⁹
- **Comité financier :** Également composé de personnel payé, toutefois ce comité contient aussi un groupe de bénévoles des Centres maternels, chargés de la recherche de fonds ;
- **Administration :** Également composée de personnel payé.

Par ses diverses campagnes (Société accueillantes aux familles, Vivre avec des poussettes, Dialogues local à local et « Mon père et un couffin »), le Réseau des Centres maternels travaille actuellement sur les questions suivantes :

1. Mettre le fait d'être parent et d'élever des enfants dans la sphère publique en reconnaissant la contribution sociale des femmes qui élèvent des enfants, et en la rendant visible ; mais aussi en veillant à ce que les femmes ne soient pas isolées, physiquement ou socialement, quand elles ont des enfants à charge.
2. Créer des mécanismes de dialogue qui permettent une implication et une collaboration entre les citoyens et les gouvernements. Ceci signifie créer des espaces où les femmes peuvent se retrouver, analyser ensemble leurs problèmes, et développer des solutions qu'elles pourront ensuite mettre en place en collaboration avec le gouvernement.
3. Promouvoir de nouvelles formes de développement dans les quartiers et des infrastructures qui reflètent les besoins des familles ayant des enfants à charge.

En outre, le Réseau des Centres maternels a reçu le soutien de la fondation Bernard Van Leer pour son travail d'organisation au niveau régional, pour les années 2004 – 2008.¹⁰ Des coordinatrices régionales ont été embauchées avec pour rôle de créer des sous-réseaux d'apprentissage et de plaider auprès des gouvernements régionaux.

Reconnaissance internationale

Rut Kolinska a reçu le prix de la Femme européenne de l'année en 2002, attirant l'attention des médias et lui permettant ainsi de faire une émission de radio régulière grâce à laquelle d'autres femmes ont pu connaître le travail des Centres maternels. Le prix et la publicité qui suivirent fournirent une plateforme permettant de faire comprendre pourquoi les Centres maternels étaient importants et

9. Les centres maternels doivent faire du réseautage, collaborer et travailler au niveau régional, afin de négocier avec les autorités régionales.

10. Les financements pour 2006-2008 ont été attribués pour 18 mois.

comment ils permettaient l'autonomisation des femmes et des enfants et amélioreraient les vies des familles. En 2003, le Réseau avait grandi, rassemblant environ 135 centres.

En 2005, Rut Kolinska obtint également le prix de l'Entrepreneur social de l'année, reconnaissance publique du travail innovant du Réseau des Centres maternels, qui permettent aux mères chargées de jeunes enfants de s'autonomiser et de développer des mouvements d'entraide dans la société civile.

Impacts et perspectives

1. **Un réseau vivant**, croissant, présentant une conception commune du changement - Les 252 Centres maternels actuellement fédérés et formalisés en un réseau unissant villages et villes de République tchèque constituent un mouvement présentant une identité partagée, des principes et valeurs articulés avec clarté, et une conception sociale et politique partagée des évolutions souhaitées par les femmes. Les nombreux Centres maternels travaillent de concert, multiplient leurs impacts individuels, et exercent une pression continue sur les autorités locales, le gouvernement et les entreprises pour en obtenir des décisions qui répondent à leurs préoccupations.

Le réseau, en expansion rapide, est symbolique de la volonté d'un grand nombre de femmes de tout le pays d'organiser des centres de manière bénévole, par une réappropriation de lieux publics, et une acceptation signée des priorités, principes et valeurs représentés par le Réseau des Centres maternels de République tchèque. Sur les 252 Centres maternels actuellement membres du réseau, soixante-dix ont signé l'an passé, et le chiffre est en augmentation croissante. Les efforts faits par les Centres maternels ont permis de créer des espaces pour que les femmes puissent s'occuper de leurs enfants de manière collective, accéder à une infrastructure accueillante aux enfants dans leurs quartiers, et s'impliquer dans les décisions prises en matière de politiques sociales. Et fait important, le gouvernement national a amendé en 2007 la loi sur les allocations, pour permettre aux familles d'utiliser les garderies cinq fois par mois.

2. **Les mères comme agents de changement**

– Grâce aux activités de soutien mutuel et de parrainage, et aux liens créés, le réseau des centres maternels rassemble des femmes qui militent pour leurs droits en tant que citoyennes. Il s'agit de femmes ordinaires qui se voient autonomisées et réussissent ainsi à négocier des espaces publics, des financements et l'égalité des chances ; à monter des centres et à gérer des activités ; à s'entraider, à dialoguer avec les responsables des autorités ; et à chercher des systèmes qui respectent les priorités des familles, et y répondent. Ainsi, les femmes ont plus confiance en elles et se considèrent comme des soignantes, des travailleuses, des citoyennes qui peuvent améliorer la qualité de la vie des enfants, des familles et des communautés. Elles se sentent autonomisées et peuvent décider des priorités à se donner de la manière qui leur convienne. Ceci est un grand changement par rapport à leur rôle précédent, où elles étaient identifiées comme bénéficiaires de programmes d'État ou comme clientes de services de professionnels.

3. **Construction de la démocratie**, influence politique et apprentissage de la citoyenneté – Dans la République tchèque postcommuniste, les Centres maternels sont une initiative innovante non seulement issue de la société civile, mais aussi provenant du terrain, dans le pays, soit deux attributs inhabituels dans cette période de transition. La formule des plateformes d'engagement civique n'était connue ni des citoyens ni des responsables gouvernementaux, et les Centres maternels ont trouvé plusieurs manières de communiquer leurs priorités et leurs plans à leurs communautés et leurs élus pour aider la population à mettre les questions familiales quotidiennes au cœur des politiques sociales et publiques. Avec le temps, grâce à la construction d'un réseau important en taille et en impact, mais aussi au lancement d'une campagne nationale sur plusieurs années (pour la construction d'une société accueillante aux familles), les Mères tchèques ont réussi à se faire des alliés auprès des autorités nationales et locales, qui soutiennent aujourd'hui ouvertement le programme du réseau et prennent des mesures concrètes pour modifier les politiques sociales correspondantes, en permettant la création d'emplois flexibles et en autorisant

des mères à se faire payer pour s'occuper d'enfants. En plus, à partir de cette année le ministère du Travail et des affaires sociales appuiera officiellement les « prix accueillants aux familles ».

4. **Impact politique :** En 2007, lors de la fête organisée pour le 15^e anniversaire des Mères tchèques, le ministre du Travail et des affaires sociales illustra l'impact du réseau pour la conscientisation des femmes, et son travail de plaidoyer, en disant :

« Il ne faut pas qu'il y ait une seule solution pour toutes les familles. Les familles doivent pouvoir décider de quelle manière elles veulent passer du temps avec leurs enfants... À partir de l'année prochaine, l'allocation familiale sera plus flexible et permettra aux familles de décider si elles veulent l'allocation pendant un, deux ou trois ans. Il faut changer les mentalités selon lesquelles les mères qui veulent retourner travailler ne sont pas de bonnes mères. Il nous faut plus de structures d'accueil pour les préscolaires... Nous savons que les mères en congé maternité s'occupent parfois de nombreux enfants et se font payer pour cela, mais ce n'est pas légal. Il faut que ces mères, les ONG, les organisations locales et les centres maternels soient reconnus officiellement comme structures d'accueil des enfants. »

Dans le contexte de la société postcommuniste, les Centres maternels vont à l'encontre à la fois des priorités des lieux de travail du nouveau système capitaliste, et des services de garderie mis en place par l'État, qui détournaient la reconnaissance de la contribution des femmes en tant que parents. Parallèlement, les Centres maternels effectuent une redéfinition de l'identité traditionnelle des femmes en tant que femmes au foyer, mais aussi des mères, en soulignant la valeur économique et sociale de leur contribution et en mettant ces rôles et responsabilités dans des espaces publics et collectifs où les femmes peuvent en discuter, les retravailler et les valider socialement. La création de ce réseau important en taille comme en impact a permis aux femmes d'expliquer au secteur privé, au gouvernement et aux hommes en général de quelle manière elles veulent équilibrer leurs aspirations en matière d'emplois et de carrières et leurs familles et enfants. Les femmes peuvent aujourd'hui expliquer de quel-

les ressources économiques et politiques elles ont besoin pour atteindre leurs objectifs.

Dans un message de félicitations adressé aux Centres maternels pour leur 15^e anniversaire, l'ex Président Vaclav Havel tira l'attention sur le fait qu'ils représentaient un travail de solidarité basé sur des valeurs, dans un monde de plus en plus tourné sur la commercialisation. Son communiqué soulignait le fait que les Centres maternels s'étaient créés une position très spéciale, construite sur les efforts de bénévoles et sur des valeurs, et rejetant à la fois le collectivisme obligatoire promu par l'État communiste, et la commercialisation actuelle imputable à la transition rapide du pays vers le capitalisme.

5. **Redéfinition de l'égalité des chances :** Les politiques de l'Union européenne en matière d'égalité des chances se concentrent sur la promotion de pratiques non discriminatoires sur le lieu de travail. À cette aune, le mouvement des Centres maternels a permis de lancer un débat de fond, sur le terrain, sur ce que veut dire « égalité des chances », soulignant que la question du lieu de travail n'est pas la seule en jeu. Les Centres ont permis de mettre des priorités familiales dans les programmes politiques et sociaux, et poussent à l'adoption de perspectives diverses et multiples.

Leçons pour l'organisation de mouvements féministes

1. **Organisation et liens entre les femmes localement, nationalement et mondialement**
– L'expérience des mères tchèques en matière d'organisation de mouvement souligne à nouveau le besoin d'espaces physiques mais aussi de mobilité, pour que les femmes puissent prendre soin de leurs enfants et se lier avec d'autres femmes, ensemble, pour réfléchir à leurs préoccupations communes et trouver des solutions. L'expérience d'apprentissage vécue par les Mères tchèques auprès des Centres maternels allemands (qui font partie du réseau MINE) ainsi que leur participation au réseau GROOTS International et à l'initiative de dialogue « local à local » de la Commission Huairou, souligne le rôle des réseaux mondiaux de femmes du

terrain dans le partage de stratégies efficaces, pour l'affirmation et l'encouragement des femmes, et pour faire croître la crédibilité et l'impact qu'elles ont sur les décideurs politiques.

2. **Organisation « familiale » contre organisation « féministe »** - Les femmes impliquées dans les Centres maternels ne considèrent pas forcément qu'il s'agisse d'un « mouvement ». Elles comprennent ce concept de différentes manières, et ne décrivent pas leur organisation, ou leur travail, de cette manière. Qu'est-ce qu'un mouvement ? Certaines expliquent que pour elles, Greenpeace en est un, ou que la révolution de Velours en était un autre. Ceci, peut-être, parce que les femmes se perçoivent généralement comme incapables de créer un mouvement, mais aussi à cause de leur définition du terme « mouvement » lui-même. Les femmes à la tête des Centres maternels précisent également que plusieurs membres du mouvement des femmes ne les considèrent pas comme « de véritables féministes » parce que leur travail est profondément ancré dans leurs rôles comme soignantes au cœur de la famille, institution qui a été largement condamnée par les féministes comme une oppression. Les Centres maternels se différencient des organisations « féministes » en s'identifiant comme des organisations « centrées sur la famille », et soulignent ainsi leur besoin d'associer le rôle des femmes comme soignantes à celui des femmes comme travailleuses. Néanmoins, les multiples façons dont les Mères tchèques s'organisent et s'autonomisent pour répondre aux besoins des femmes prouvent qu'elles sont réellement une organisation d'autonomisation, et qu'elles se voient comme travaillant pour l'« autonomisation des mères ».
3. **Renouveau pour le mouvement des femmes** – Les mères s'organisant pour l'éducation de leurs enfants et pour obtenir un soutien des autorités pour les familles ayant de jeunes enfants à charge ont, par leur nombre, pu récupé-

rer et recadrer certaines questions, luttant ainsi contre les puissantes forces conservatrices de droite, qui subsistent généralement par l'organisation de campagnes autour du « respect et de la protection de la famille » dans la patrie et l'exclusion. La plupart des femmes pauvres et de classe ouvrière estiment leurs rôles en tant que mères et épouses et considèrent la famille comme centrale à leurs identités. En tant que mouvement de femmes du terrain, les Mères tchèques ont rassemblé ces femmes pour qu'elles réfléchissent de manière critique à ces rôles et ces identités ; qu'elles inaugurent de nouvelles façons de régler les problèmes concrets liés au fait d'avoir une famille, ensemble ; qu'elles créent des valeurs et établissent des normes publiques empêchant toute attitude discriminatoire ; et développent des plateformes d'action pouvant être utilisées par les mères pour exiger un soutien public au gouvernement, aux entreprises et à leurs conjoints, ainsi que des ressources pour les aider.

4. **Une conscientisation différente** – Le réseau des Centres maternels fait tout ce travail de manière efficace car il représente une force de conscientisation pour les femmes et pour la société. Le mouvement anéantit les préjugés de classe et de genre contre les femmes en tant que mères en créant une masse critique de femmes ordinaires (ni marxistes ni « professionnelles ») capables d'expliquer la valeur de leur travail non payé, et de la démontrer, et de créer des processus de partage de connaissances entre elles et d'autonomisation, qu'elles peuvent gérer elles-mêmes, tout en menant des campagnes de plaidoyer publiques qui forcent les gouvernements et le secteur privé à répondre à leurs demandes. Le mouvement des Centres maternels travaille donc sur un terrain aussi neuf que fondamental, terrain sur lequel le mouvement féministe n'a pas encore réussi à travailler.

 Références

Ferber, M.A. and Raabe, P.H.(2003) 'Women in the Czech Republic: Feminism, Czech Style' International Journal of Politics, Culture and Society, Volume 16, No. 3, Spring 2003 pp 407-430.

Jaeckel, M. "Mother Centers in the Czech Republic: Case Study" MINE, 2006. www.mine.cc

Kolinska, R (2001) 'Report of the Network of Mother Centers in Czech Republic' 2001

Kolinska, R. "Removing Barriers: History of Lobbying Approaches of the Network of Mother Centers in the Czech Republic" GROOTS International and Huairou Commission, 2007. www.huairou.org\

Kolinska, R. 2008: personal communication.

Raabe, P.H.(1998) 'Women, Work and Family in the Czech Republic – and comparisons with the West' Community, Work and Family, Volume 1, Number 2, 1998.

Schilen, S. "Fifteenth Anniversary Celebrations of the Czech Mother Centers" December 2007. www.groots.org

UNHabitat 2004: Local to Local Dialogue: A Grassroots Women's Perspective on Governance."

Weiner, E.S. (2005) 'No (Wo)Man's Land: The Post-Socialist Purgatory of Czech Female Factory Workers' Social Problems, Volume 52, Issue 4, pp. 572-592.

Remerciements :

Je voudrais remercier Rut Kolinska, fondatrice et leader des Centres maternels tchèques, d'avoir pris le temps de m'aider à comprendre l'avenir, le passé et les stratégies du Réseau des Centres maternels en République tchèque ; ainsi que Monika Jaeckel de MINE, dont j'ai utilisé le travail sur les Centres maternels tchèques et allemands ; et Sandy Schilen, animatrice monde de GROOTS International, pour ses explications, son analyse et ses conseils.

 Historique

Réseau des Centres maternels de République tchèque

- 1988** Initiation du groupe des mères de Prague
- 1989** Révolution de Velours
- 1991** Les Mères de Prague visitent des Centres maternels allemands à Munich
- 1992** Fondation du premier Centre maternel tchèque à Prague
- 1993** Les mères tchèques se rendent au congrès des Centres maternels allemands à Stuttgart
- 1996** Les mères tchèques se rendent au congrès des Centres maternels allemands à Stuttgart
- 1997** Premier congrès des Centres maternels tchèques, auquel se rendent des femmes de 27 centres.



Les femmes à la tête des Centres maternels tchèques se voient obligées de discuter avec le ministère national du Travail pour défendre le statut juridique des Centres maternels.

Ceci les pousse à réaliser que les mères tchèques doivent consolider et formaliser le réseau et ses leaders, mais aussi développer une stratégie de plaidoyer.

1999

Visite d'étude par des fonctionnaires tchèques et des représentantes des Centres maternels tchèques en Allemagne, pour comprendre comment le réseau du Baden Wittenberg fonctionne et comment les Centres maternels allemands collaborent avec le gouvernement.

L'assemblée des mères tchèques demande un enregistrement officiel des Centres maternels en tant que réseau indépendant distinct des Mères de Prague.

2001

Décision à l'assemblée générale de formaliser le réseau.

Les Centres de mères tchèques lancent un processus de « dialogue local à local » au sein d'une initiative de gouvernance mondiale menée par la Commission Huairou.

2002

10^e anniversaire des Centres maternels

Aujourd'hui, le réseau comprend 135 Centres maternels, qui élisent un comité directeur composé de trois femmes.

Rut Kolinska obtient le prix de la femme européenne de l'année de la Fondation Schwab.

Le de Dubaï prix des meilleures pratiques et leadership local attribué par l'ONU-Habitat est présenté au réseau international des Centres maternels, dont font partie les Centres maternels tchèques.

2004

La campagne « accueillante aux familles » est lancée par les Centres maternels tchèques.

Le gouvernement annonce l'année de la famille en République tchèque.

2007

15^e anniversaire du Réseau des Centres maternels en République tchèque, fêté par 252 Centres maternels.

Le ministre national du Travail et des affaires familiales annonce qu'à partir de 2008 le gouvernement soutiendra les prix « accueillants aux familles » attribués par les Centres maternels tchèques.